

Complexes lithiques avec pointes à cran en Roumanie
et leurs relations avec la culture de Kostienki-Avdeevo.

María BITIRI-CHORTESCU

Ces dernières décennies, le terme de "Gravettien" (oriental) s'est imposé progressivement, employé de plus en plus au détriment de celui d'Aurignacien supérieur, pour désigner les complexes paléolithiques caractérisés par des pièces "à dos", et cela surtout en Europe Centrale.

Dans l'effort d'établissement de la chronologie des cultures du Paléolithique supérieur, de nombreux autres termes ont encore été proposés pour désigner celui-ci. Ils tendent à remplacer cette notion ou à en caractériser certaines étapes et certains facies culturels spécifiques, mis en lumière à la suite de l'extension des recherches et de la mise en valeur des documents découverts dans certaines zones (Basse Autriche, Bassin moyen du Don) ou certains sites renommés (Pavlov, Molodova, Kostenki).

Récemment, dans une intéressante analyse des industries gravettiennes en Europe centrale, Marcel Otte (1981) a souligné leur caractère zonal, distinguant non moins de huit groupes qui se sont développés et influencés mutuellement dans l'espace compris entre la Plaine orientale et le Bassin de Vienne. La direction principale de déplacement (est-ouest) des communautés gravettiennes y est soutenue à nouveau, sur la base de données et d'interprétations nouvelles, bien qu'il soit loisible de prendre aussi en considération des éléments qui attestent une tendance inverse (ouest-est). Pour les deux sens, on peut invoquer des arguments nouveaux issus des découvertes faites sur le territoire de la Roumanie. Celle-ci, par sa position axée sur la chaîne des Carpates, s'est toujours trouvée au point d'interférence de zones culturelles européennes distinctes. Le cours de ces déplacements a été barré par l'obstacle naturel que forment en premier lieu les Carpates Orientales. Les communautés paléolithiques parvinrent plus d'une fois jusque dans les dépressions sous-carpatiques ou même intra-carpatiques des deux versants.

Bien plus nombreuses dans la zone est-carpatique que dans l'intra-carpatique, où elles ne sont que sporadiques, les stations gravettiennes de Roumanie réunissent ainsi des éléments spécifiques tant de l'est que du centre de l'Europe. Parmi ceux-ci, notre attention s'est portée en particulier sur les pointes à cran qui, quoique peu nombreuses, révèlent des milieux différents.

Les premiers exemplaires de ce type sont apparus en Roumanie (zone intra-carpatique) dans la microdépression du Pays de Bîrsa (sud-est de la Transylvanie), dans un gisement situé à Cremenea - Sita Buzăului (J. Teutsch, 1914), dont le contexte culturel spécifique présente des affinités avec les sites paléolithiques du Bassin de Vienne. Ils ont été enregistrés et mis en valeur par H. Breuil, dans un commentaire sur les découvertes paléolithiques de Transylvanie, rédigé à la suite d'une visite en Roumanie (H. Breuil, 1925).

Le site lui-même a probablement été détruit lors des premières fouilles. Par la suite, ses éléments spécifiques n'ont plus été pris en considération et, les difficultés stratigraphiques de la zone s'y ajoutant, on en est arrivé à assigner d'autres découvertes similaires à l'Aurignacien moyen (Al. Păunescu, 1966), à ne plus accorder toute son importance au premier gisement et, par là, à ne plus reconnaître leur juste valeur aux éléments gravettiens centre-européens de la zone intracarpatique.

Le site se trouvait dans une zone riche en dépôts naturels de silex de bonne qualité, sur un petit plateau de la "Colline Noire", à 15 m. au-dessus du confluent du Râu et de la Cremenea, affluent de la rivière Buzău.

La couche archéologique a été identifiée dans un sol argileux (Lehm) gris, à 1,6 - 1,8 m. de profondeur, sous un dépôt massif de pente. Deux foyers aménagés sur dalles, une grande quantité d'éclats et de déchets de la taille (environ 20.000 exemplaires découverts au cours des fouilles) et seulement une centaine d'outils finis, taillés dans du silex gris-noir local, constituent l'ensemble du matériel archéologique.

Faute de statistique, le nombre précis d'outils de chaque catégorie n'est pas connu ; actuellement, les trouvailles se trouvent éparpillées dans différents musées, parfois mélangées à des documents provenant de recherches ultérieures effectuées par Rosca dans la même zone. En revanche, on bénéficie d'une étude de qualité, élaborée sous la direction de R.R. Schmidt, ainsi que des observations ultérieures de H. Breuil, de sorte qu'il est permis d'affirmer que tous les éléments caractéristiques du complexe ont été relevés.

Il ressort de tout ceci que nous sommes en présence d'une industrie comprenant de nombreux nucléus à lames, souvent massifs et aux enlèvements variés. Parmi les lames retouchées on en remarque des appointées à coches unilatérales, d'autres à coches opposées, larges, du type étranglé et d'autres encore à coches multiples, que l'on rencontre dans l'Aurignacien du Banat (Fl. Mogosanu, 1978) et plus rarement dans celui du Pays d'Oas (M. Bitiri, 1972), c'est-à-dire dans le sud-ouest et le nord-ouest de la Roumanie. On considère que certaines coches latérales ont servi à l'emmanchement des lames et H. Breuil cite à ce propos deux cas où "la coche, unilatérale, est placée vers la base d'une lame, à la manière du cran des pointes à cran les plus frustes de Willendorf (Autriche) ; elles peuvent en être des précurseurs" (H. Breuil, 1925, p.204).

Comme pièces microlithiques, l'auteur mentionne les lames à dos abattu, dont certaines possèdent une base retouchée et une pointe aiguïlée, ou les pièces à fines retouches inverses, éléments plus tardifs qui annoncent le Gravettien proprement dit. Cependant, fait exceptionnel pour les cultures du Paléolithique supérieur de Roumanie, la catégorie des burins est nombreuse et la plus diversifiée. Il convient également de noter la rareté des formes spécifiques de l'Aurignacien moyen ; le burin busqué n'est représenté que par deux exemplaires typiques, ainsi que l'a fait remarquer H. Breuil. Les burins à bec de flûte et les burins d'angle sur cassure sont les plus fréquents. Ils sont cependant dominés par les burins sur troncature oblique, carrée, concave et convexe, qui, combinés aux perçoirs, confèrent un aspect gravettien marqué à cette culture. Dans la zone est-carpatique, ces types de burins et de perçoirs apparaissent avec une fréquence accrue à Lespezi, Bofu Mic et Udesti, dans une étape ultérieure du développement du Gravettien.

Les grattoirs sont peu nombreux ; mentionnons-en deux sur des lames longues aux bords retouchés, d'autres sur de larges éclats ou des lames courtes. Deux ou trois exemplaires sur des éclats épais sont du type à museau ou nucléiforme. Un seul grattoir caréné à retouche lamellaire est typique de l'Aurignacien moyen mais avec sept autres exemplaires à patine plus forte il constitue un groupe restreint de pièces que H. Breuil distingue comme plus anciennes dans le cadre de ce complexe. Dans l'ensemble cependant, on se trouve devant une industrie développée, caractérisée par H. Breuil comme étant "avec quelques tendances à l'aurignacien supérieur, très nettes pour les burins, moins définies mais appréciables, par l'apparition de la pointe à cran et le caractère parcimonieux des retouches latérales des lames" (H. Breuil, 1925).

Par l'abondance des lames à encoches latérales, on a établi certaines relations avec l'Aurignacien du type Krems, dont les influences se sont faites remarquer dans la partie sud-ouest de la Roumanie, dans le Paléolithique du Banat (Fl. Mogosanu, 1978).

Des recherches plus récentes, menées au gisement de "Malul Dinu Buzea", ont permis d'assigner comme position stratigraphique de l'"Aurignacien moyen" la partie supérieure du complexe interstadial Ohaba (oscillation climatique Herculane) et d'identifier un niveau gravettien dans un dépôt de la fin du Tardiglaciaire appartenant à la phase du pin (M. Carciumaru et Al. Paunescu, 1975, M. Carciumaru, 1980, p.174-183).

Parmi les documents mis au jour ici on ne trouve que très peu de pièces typiques et l'on n'a plus relevé la présence de pointes à cran. Une pièce de ce type n'est apparue, dans cette zone, que dans le site de Costanda-Lădăuți (10 km nord-est de Cremenea), au niveau d'un dépôt tardiglaciaire. Les outils caractéristiques attestent un fond gravettien prononcé, constitué de pièces à dos, lames retouchées, grattoirs (parmi lesquels un du type "à bec") ainsi qu'un trapèze, sur la base duquel tout le complexe a été attribué au Tardenoisien (Al. Păunescu, 1966, p.324).

A l'est des Carpates, les pointes à cran apparaissent isolément dans des sites de la zone sous-carpatique, sur les terrasses de la Bistrita (à Buda, Bofu Mic et Bistricioara) ainsi que - dans un seul cas - dans la zone de plate-forme (à Udesti-Suceava), dans des complexes gravettiens d'origine orientale.

Le premier élément qui justifie cette attribution est la matière première, principalement constituée de silex bleu à patine blanche, de bonne qualité, qui se trouve dans des dépôts naturels sur les bords du Prut, du Dniestr, de l'Oscol, et est employé parallèlement aux roches locales dans la grande majorité des sites du Paléolithique supérieur, dans toute la plaine Orientale (P. Boriskovskii, 1961 ; J.K. Kozłowski, 1973).

Les exemplaires les plus anciens semblent être ceux de Buda. Ils apparaissent dans la première couche archéologique attribuée au Gravettien moyen (V. Căpitanu, 1967), dans un dépôt attribué au complexe interstadial Ohaba du bassin du Ceahlău (M. Cârciumar, 1980, p.170-171).

La couche archéologique revêt un intérêt particulier par l'abondance des restes fauniques, où prédominent Bos primigenius et Rangifer sp., ainsi que par le matériel lithique. La composition de l'outillage (lames simples et lames retouchées, parmi lesquelles on remarque des exemplaires sveltes aux bords retouchés obliquement, des lames à coches latérales, des pointes à cran, des perçoirs, des lames tronquées, des grattoirs souvent réalisés sur des lames à retouches obliques, des burins dièdres et des burins d'angle sur troncature) est comparable à la troisième étape de la culture de Molodova (G.I. Grigoriev, 1970, p.44).

Parmi les outils on relève la prédominance des grattoirs sur les burins et autre trait spécifique du site, l'association d'outils à caractères technico-typologiques plus anciens, aurignacoïdes (lames sveltes retouchées obliquement et grattoirs sur lames semblables), à d'autres plus récents, gravettoïdes (lames et pointes à dos). Cette situation est comparable à celle de Cremenea, Sita Buzaului. Les autres pièces du type pointe à cran sont apparues dans des complexes gravettiens tardifs, situés dans des dépôts tardiglaciaires. Dans la vallée de la Bistrita, à Bistricioara-Lutarie, et à Bofu Mic dans le bassin du Ceahlău (C.S. Nicolaescu-Plopsor, Al. Paunescu, Fl. Mogosanu, 1966), elles apparaissent dans des complexes situés dans les niveaux supérieurs des gisements. Ces ensembles comprennent plusieurs couches archéologiques (respectivement les niveaux VI et II), mais pas de restes fauniques.

Le matériel lithique, abondant et significatif à Bofu Mic, plus pauvre à Bistricioara-Lutarie, consiste en lames simples et en lames à retouches obliques. Apparaissent également des lames à coches latérales et des denticulées, d'autres tronquées. Nous trouvons sporadiquement des pointes à cran à forme plutôt atypique, des lamelles et pointes à dos, de nombreux grattoirs sur lames et éclats courts, de même que des burins dièdres et burins d'angle sur troncature. Il faut noter les dimensions réduites de ce matériel lithique par rapport à celui de Buda, ainsi que la forme des perçoirs de Bofu Mic, aménagés sur des lames longues à retouches latérales abruptes, que Fl. Mogosanu rapporte à des influences magdaléniennes (Fl. Mogosanu, 1960).

Le site d'Udesti-Suceava (M. Bitiri, 1981) est situé dans une zone de collines de la plate-forme moldave et comporte une seule couche archéologique, partiellement détruite par l'érosion. Son matériel archéologique est exclusivement constitué de pièces lithiques. Les types d'outils les plus répandus sont les grattoirs, les burins, les outils composites, les perçoirs et les pièces à dos. D'autres types d'un intérêt particulier, sont moins nombreux ou représentés par un exemplaire unique : lames à coches latérales, pointes à cran, lames tronquées, lames appointées, pièces écaillées, pointes à base arrondie, etc. La perfection de leur forme indique une production en série. Seules la destruction de l'établissement et la perte d'une partie considérable du matériel expliquent leur nombre réduit.

Parmi les pièces typiques, les grattoirs sont les plus nombreux (27,21 %). La plupart sont simples, taillés sur des lames minces et courtes, dont les bords sont souvent finement retouchés. Quelques exemplaires sont aménagés sur des éclats.

Les burins, sur des lames longues et minces, sont moins nombreux (15,52 %), mais présentent des formes variées. Ils apparaissent également en association avec d'autres types (grattoirs, perçoirs). Près de la moitié des exemplaires (24 sur 53) sont des burins d'angle sur troncature les autres sont des burins dièdres d'angle, etc.

Dans l'ensemble, le matériel d'Udesti situe ce gisement dans les sites gravettiens tardifs, spécifiques de la zone de la plate-forme Moldave. Mais on y rencontre aussi certaines pièces, qui lui sont propres et le distinguent nettement des autres sites de cette région, plus rarement attestées à l'est des Carpates.

Parmi ces dernières, une pointe à cran fragmentaire constitue une découverte d'un intérêt tout particulier car sa présence nous a permis d'attribuer cet établissement à la culture du type Kostenki-Avdeevo (M. Bitiri, 1981, p.339).

En fait, ni la forme ni le nombre des pointes à cran découvertes dans les sites gravettiens de Roumanie ne permettent de les traiter comme un problème à part. Ce qui mérite de retenir l'attention, c'est le milieu dans lequel elles apparaissent, la position géographique des sites et, dans une certaine mesure, les problèmes soulevés par la matière première.

Les plus anciennes apparaissent dans des complexes d'âge interstadial Ohaba (W_{2-3}), situés de part et d'autre des Carpates orientales : dans une culture centre-européenne spécifique à Cremenea - Sita Buzaului, dans celui d'un complexe est-européen du type Molodova à Buda.

Dans une phase plus récente, elles apparaissent, dans les mêmes zones, dans des dépôts tardiglaciaires, à savoir dans des complexes gravettiens tardifs à pièces microlithiques.

Dans le bassin intra-carpatique la matière première utilisée est strictement locale, alors que dans la zone extra-carpatique, c'est le silex de bonne qualité des dépôts de la vallée du Prut, ou même de provenance plus éloignée, qui est utilisé à côté de la matière première locale.

On relève la présence de l'obsidienne dans deux des quatre gisements à pointes à cran. Buda et Udesti, sont les seuls sites à l'est des Carpates où cette roche est apparue. Ce fait pourrait indiquer un contact par le nord entre ces établissements et les communautés gravettiennes situées sur le territoire de la Slovaquie orientale (L. Banesz, 1961).

BIBLIOGRAPHIE

- L. BANESZ, 1961, Idole paléolithique et couches archéologiques à l'industrie d'obsidienne dans un ensemble de couches loessiques de Cejkov en Slovaquie; AR, XIII, 6, 1961, pp.765-774.
- M. BITIRI, 1972, Paleoliticul în Tara Oasului, Biblioteca de arheologie, seria complimentara 1, Bucuresti, 1972.
- M. BITIRI, 1981, Asezarea paleolitica de la Udesti si specificul ei cultural, SCIVA, 32, 3, 1981, p. 331-345.
- P.J. BORISKOVSKI, 1961, Kremnevye masterskie v ocrestnostiah Valuek na reke Oskol, KS, 82, 1961, pp. 104-111.
- H. BREUIL, 1925, Stations paleolithiques en Transylvanie, BSSC, t. II, 1925, pp.194-217
- V. CAPITANU, 1967, Asezarea paleolitica de la Buda-Blagesti, R.M., IV, 1967, pp.267-271
- M. CARCIUMARU, 1980, Mediul geografic în pleistocenul superior si culturile paleolitice din România, Bucuresti, 1980.
- M. CARCIUMARU et Al. PAUNESCU, 1975, Cronostratigrafia si paleoclimatul tardenoazianului din depresiunea întorsur Buzaului, SCIVA, 26, 3, 1975, pp. 315-341.
- S.P. GRIGORIEV, 1970, Verhni paleolit, Kamenyi vek na teritorii SSSR, Moskva, 1970, pp.43-63.
- J.K. KOZŁOWSKI, 1973, The origin of lithic raw materials used in the Paleolithic of the Carpathian countries, Acta Arch Carpathica, XIII, 1973, pp.5-19.

- F1. MOGOSANU, 1960, Unele aspecte ale paleoliticului de sfirsit din tara noastra, SCIV, XI, 1, 1960, pp. 125-128
- F1. MOGOSANU, 1978, Paleoliticul din Banat, Bucuresti, 1978.
- C.S. NICOLAESCU - PLOPSOR, Al. PAUNESCU, F1. MOGOSANU, 1966, Le Paleolithique de Ceahlau, Dacia, N.S., X, 1966, pp.5-116.
- M. OTTE, 1981, Le Gravettien en Europe Centrale, 2 vol., Brugge, 1981.
- Al. PAUNESCU, 1966, Cercetari paleolitice în Tara Birsei, SCIV, 17, 2, pp.319-327.
- J. TEUTSCH, 1914, Das Aurignacien von Magyarhodza, Barlangkutatas, II, 2, 1914, pp.51-59.

DISCUSSION

Président de séance : J.K. KOZŁOWSKI

J.K. KOZŁOWSKI

Critique une attitude méthodologique difficile à suivre, en ce qui concerne le site d'Udesti, dont l'attribution culturelle repose uniquement sur la présence d'une seule pièce fragmentaire, du type pointe à cran.

Pense qu'il faut passer à une autre attitude méthodologique que celle qui consiste à donner une telle importance à une seule pièce (méthode des "fossiles directeurs") et qu'il convient maintenant de définir les cultures de façon polythétique et de les classer de cette manière. Il regrette que M. Bitiri n'ait pas montré d'illustration de la pointe à cran d'Udesti et précise que dans ces région (N-E de la Roumanie), on en rencontre de deux types :

- des pointes d'un type particulier, à retouches ventrales, comme on en rencontre à Molodova V niveau 7 et qui montrent des ressemblances avec celles du type de Kostenki-Avdeevo.

- des pointes à cran à retouches abruptes ressemblant aux pointes d'Europe occidentale (type Périgordien) et Méditerranéenne. Elles n'ont rien à voir avec celles de Kostenki-Avdeevo, ne portent jamais de retouches ventrales comme à Molodova V, niveau 7, et se rencontrent notamment sur le site de Zamoustia.

Il précise qu'à Molodova V, niveau 7, la présence des pointes à cran à retouches ventrales ne permet pas de dire qu'il s'agit de la culture de Kostenki-Avdeevo, il s'agit en fait d'un Molodovien qui reçoit une influence que l'on considère comme orientale.

En ce qui concerne le site de Cremenea, il a eu l'impression en regardant le matériel récolté par Teutsch, qu'il s'agissait d'un mélange. Dès lors, la position de la pièce à cran trouvée par Teutsch n'est pas sûre.